

matin en allant dire la messe à l'église de Lédas, dont le clocher sonna jadis les carillons de mon baptême.

Je me suis rappelé les minutes d'angoisse qui précédèrent ma première confession, dans le sombre bahut où je cherchais en vain mes péchés. N'en trouvant pas, j'en inventais et le bon M. Dassier souriait incrédule, quand je lui disais que j'avais eu des doutes sur les vérités chrétiennes.

“ — Quels doutes ?

“ — Je ne sais pas. ”

Pour faire mon action de grâces, je me suis agenouillé à la place que j'occupais le jour de ma première communion et tout de suite je m'abîmais dans des réflexions qui entraînaient ma pensée comme un torrent.

* * *

Je suis allé au cimetière prier sur la tombe de mes deux grand'mères, que j'ai bien connues.

Là j'ai eu une vision cruelle. Vision est bien le mot ; car j'ai vu, en effet, deux cercueils entrer par la porte étroite. On les a posés au bord de deux fosses. Le curé de la paroisse — un inconnu — a dit la dernière prière et les fossoyeurs ont fait leur œuvre,

“ C'est ainsi que ça se passera, me disais-je. Tandis que je serai là-bas, au bout du monde, occupé à prêcher l'Évangile ou à ouvrir les portes du ciel à mes chrétiens, ici, dans ce cimetière, où dorment mes aïeux, mon père et ma mère viendront se reposer de leur vie de labeur. Ils m'appelleront